

HAWA, mère SOS

Un peu à l'écart de la petite ville de Dassa au Bénin, dans la maison "Patience", il est 5h30 du matin. Hawa se lève et se prépare pour la prière. Dans la maison, les dix enfants sont encore plongés dans le sommeil.

Puis elle prépare le petit déjeuner : aujourd'hui bouillie de céréales.

A 7h20, de la plus petite (Hamida 5 ans) à la plus grande (Lisette, 13 ans), les dents brossées, lavés et habillés de frais, les enfants avalent leur bouillie autour de la grande table sous le regard attendri d'Hawa.

A 7h40, habituellement, c'est le départ pour l'école. Aujourd'hui, vacances scolaires mais on garde le rythme. Sitôt, le petit déjeuner débarrassé, les gamelles lavées et rangées, les dix enfants, même la petite Hamida et son frère Augustin, révisent leurs leçons ou font leurs devoirs.

Garçons, comme filles, les enfants aident et participent aux tâches du ménage et du jardin, particulièrement en cette période de vacances scolaires et apprennent ainsi à tenir une maison en observant les règles d'hygiène élémentaire.

A partir de 10 ans, chacun fait sa lessive.

La matinée passe vite. A peine la maison rangée, le linge trié, l'heure du déjeuner arrive avec ses 10 bouches affamées.

Quand il n'y a pas d'école, après le repas, les plus petits font la sieste. Les grands ont leur tour de vaisselle, rangement et arrosage du jardin..

Dans la soirée, quand le soleil est un peu moins mordant, les enfants se dispersent et retrouvent leurs copains sur l'aire de jeux du village ou au potager communautaire..

mais Hawa n'aime pas trop les savoir trainer et avant la tombée de la nuit, tout le monde est rentré à la maison pour une dernière révision de lecture et devoirs..

Avant le dîner le directeur du Village vient rendre visite à la famille. C'est lui, le père du village, les enfants le saluent respectueusement. La petite Amidath hésite entre la poignée de main fraternelle et la petite révérence qu'on apprend ici aux enfants en signe de respect.

Dîner, vaisselle, coucher.. tout le monde dort à 22h..

C'est la journée bien remplie d'une mère de 10 enfants comme elle doit se dérouler à peu près partout dans le monde.

A ceci près qu'Hawa n'est pas une mère de famille comme les autres.

Madame Issaka Hawaou est une mère "SOS", salariée par l'ONG SOS villages d'enfants du Bénin (voir encadré), elle a en charge 10 enfants et les élève jusqu'à l'âge de 14 ans. A 14 ans, ils font toujours partie de la famille mais vivent en foyers, encadrés par leurs éducateurs.

Hawa, 56 ans, se consacre ainsi à "sa" famille SOS depuis 7 ans et aura ainsi élevé 13 enfants.

Mère SOS est son métier mais surtout sa vocation, son sacerdoce ;

Elle-même est orpheline : à l'âge d'un an et demi, elle a perdu sa mère. Elle a réussi à suivre l'école tant bien que mal jusqu'en seconde et bien qu'elle aurait aimé poursuivre, elle a appris la dactylo.

Elle a travaillé dans 5 entreprises avant de choisir de se consacrer à SOS Villages d'enfants à Dassa.

Elle a 4 jours de repos par mois, pendant lesquels, une "Tantie" prend la relève à la maison "Patience" auprès des 10 enfants.

Elle peut ainsi se rendre auprès de sa propre famille : mère de 3 garçons et d'une fille, elle est aussi grand-mère de 2 petits enfants.

En dehors de ces jours de congé, le travail de Mère SOS est un travail à plein temps .

Hawa élève, éduque, nourrit, soigne, console et aime ses 10 enfants de 5 à 13 ans (7 filles, 3 garçons). Seule dans la maisonnée, les mères SOS, veuves ou célibataires, ne doivent pas ou plus avoir de famille à charge (enfants en bas âge ni conjoint)

Sous l'œil vigilant et paternel du Directeur (qui vit sur place et est "le" père de tous les enfants du village), Hawa est soutenue dans sa tâche d'éducatrice par l'organisation très structurée des Villages SOS : assistante sociale, psychologue, médecin (Centre de santé dans le village) et instituteurs (école dans le village).

Elle assiste donc à des réunions d'information ou de formation . Elle se doit de tenir un journal relatant les évènements familiaux qui est visé une fois par semaine par l'assistante sociale. En cas de problème avec un enfant, elle tient un "cahier de comportement" qui suivra l'enfant et son évolution psychologique et comportementale.

L'association SOS village d'enfants vit de dons et de parrainages. Hawa assure aussi le suivi des relations avec les parrains par l'échange de dessins, de courriers. Avec la crise le nombre de parrains diminue mais certains enfants ont plusieurs parrains et à la période des vœux, il lui arrive d'avoir jusqu'à 60 lettres à envoyer ! Elle accomplit toutes ces tâches très consciencieusement .

Les responsabilités à assumer auprès de 10 enfants et de l'ONG ne laissent pas à Hawa beaucoup de temps pour elle et pour les loisirs. Heureusement, les 12 mères du village s'entendent bien. Elles s'entraident non seulement pour accompagner les plus petits à l'école mais se rendent toutes sortes de services comme il est de coutume dans un village . Avec les 7 tanties, elles forment une vraie chaîne de solidarité."Seule la mort peut nous séparer" dit Hawa.

Les "mères" se retrouvent le samedi matin pour le sport et rêvent d'une vraie salle de gym bien équipée. Avant la crise, elles avaient droit à une "Nuit des Mères" tous les 3 mois.. Une nuit de musique et de danse où elles pouvaient "se défouler"...

La "crise", ressentie ici comme ailleurs a serré les budgets. En plus d'une maison simple et confortable, Hawa reconnaît bénéficier de tous les équipements du village. Mais, en dehors des soins de santé, d'éducation et de vêtements, elle doit jongler avec un budget quotidien de 700 CFA par jour et par enfant : un peu plus d'un euro pour la nourriture (les menus équilibrés avec viande u poisson tous les jours sont conçus par l'assistante sociale et sont suivis à la lettre : pas question de se rattraper sur quelques repas plus économiques) plus quelques dépenses comme le savon, les "tapettes" (ou tongs portées quotidiennement), le papier hygiénique et le coiffeur . Elle doit parfois mettre de sa poche pour faire face.*

Les parrains se faisant plus rares, Hawa s'inquiète du devenir du village. Un parrainage de 5000 FCFA par enfant et par mois est trop lourd pour un foyer béninois qui a déjà du mal à élever ses propres enfants. Alors que les dons viennent majoritairement d'Europe, elle s'étonne du peu d'intérêt que porte le gouvernement béninois aux 3 villages SOS implantés dans le pays : "Pourtant, ce sont nos enfants" dit-elle.

Hawa est une femme posée, ouverte et chaleureuse, pleine d'énergie. Les enfants de la maison "patience" ont trouvé un foyer qu'elle anime et gère avec générosité et amour et surtout, auprès de cette mère d'exception, une chance de s'en sortir.. C'est là sa plus belle récompense.

.

*Son salaire est de moins de 90 000 FCFA (soit 137 euros par mois).

** soit un peu moins de 8 euros (7,61 ...



SOS Villages d'Enfants <http://www.sosve.org>

SOS Villages d'enfants est une Organisation Non Gouvernementale à vocation sociale, apolitique et non gouvernementale qui s'occupe principalement du bien-être des enfants en difficulté.

Le premier Village d'Enfants SOS a été créé en 1949 en Autriche, après les ravages de la deuxième guerre mondiale à l'initiative du docteur Hermann Gmeiner.. Aujourd'hui, SOS Villages d'Enfants est actif dans 132 pays ou territoires.

En ce qui concerne le Bénin, le premier Village d'Enfants SOS a été mis en service en 1987. En 1999, un deuxième Village d'Enfants SOS fut ouvert à Natitingou, puis en 2005, ce fut le tour du Village d'Enfants SOS de Dassa-Zoumé d'être mis en service.

Les villages d'Enfants SOS

Les villages d'enfants SOS accueillent **des frères et sœurs** orphelins, abandonnés ou dont la situation familiale perturbée nécessite un placement de longue durée. L'objectif est de redonner à ces frères et sœurs, séparés de leurs parents, le bonheur de grandir ensemble dans la chaleur et la sécurité d'une vie familiale.

En France : les enfants sont confiés à SOS Villages d'enfants par les services de l'Aide Sociale à l'Enfance ou par les juges des enfants. L'association offre à ces enfants un nouveau cadre de vie stable et sécurisant dans lequel ils ont la possibilité de se réconcilier avec leur passé et de se reconstruire.

Dans le monde : les enfants accueillis sont les victimes de conditions familiales difficiles mais aussi de la guerre, de la misère, des catastrophes naturelles qui les laissent seuls et exposés au danger : enfants des rues en Amérique latine, enfants orphelins ou abandonnés en Afrique, enfants de réfugiés en Asie, enfants laissés pour compte en Europe centrale. C'est pour eux que les villages d'enfants SOS existent.

La mère SOS

accompagne les enfants au quotidien et dans la durée

Accueillis dès leur plus jeune âge, les enfants sont confiés à une mère SOS qui leur donne la sécurité affective et l'éducation dont ils ont besoin pour grandir et s'épanouir. Les enfants s'attachent à leur mère SOS qui prend soin d'eux pendant de longues années. Ils construisent des liens solides entre eux.

Une mère SOS accompagne les enfants au quotidien et dans la durée jusqu'à leur insertion sociale et professionnelle. Elles ont entre 30 et 50 ans, chacune un parcours différent, mais en commun cette volonté de s'engager dans une mission de plusieurs années auprès des enfants qui leur sont confiés.

Qu'est-ce qu'un village d'enfants SOS ?

Un espace protégé mais ouvert sur l'extérieur.

Dans la maison familiale, les enfants éprouvent le sentiment de sécurité comme dans une vraie "famille". Ils y vivent à leur rythme, pour s'épanouir et grandir ensemble.

En France et partout dans le monde, chaque village d'enfants SOS compte de 10 à 15 maisons familiales. Elles accueillent chacune entre 5 et 12 enfants et leur mère SOS. Les maisons familiales forment un village qui s'intègre dans son environnement.

Une équipe éducative

L'ensemble des maisons constitue un village d'enfants SOS placé sous la responsabilité du directeur. Une équipe éducative est aux côtés des enfants pour les aider à se reconstruire et les accompagner jusqu'à leur autonomie.

Le directeur du village d'enfants SOS réside sur place. Il anime l'équipe éducative, en lien avec un psychologue, des éducateurs et des aides familiales. Chaque personne présente au village concourt à aider les enfants à préparer leur vie d'adulte, à leur donner la confiance en soi nécessaire pour grandir avec le désir d'apprendre et de découvrir, pour devenir des adultes épanouis et responsables.